

# BEYOĞLU

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892  
 RÉDACTION : Bereket Zade No. 34-35 Margarit Harti ve Şhi — Tél. 49266  
 Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison  
 KEMAL SALIH-HOFFER-SAMANON-HOULI  
 Istanbul, Sirkeci, Aşiretendi Cad. Rahraman Zade N. Tel. 20094  
 Directeur-Propriétaire : G. PRIMI

## QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

**Le succès international de nos cavaliers est le gage des succès futurs du sport turc**  
**Un discours plein de vigueur et de foi de M. Şükrü Kaya**

L'Agence Anatolie nous communique la situation ci-après du discours de M. Şükrü Kaya, ministre de l'Intérieur et secrétaire général du parti républicain du Peuple, prononcé au «Stade du 19 mai» à Ankara à l'occasion de la fête de la jeunesse :

Honorables citoyens,

Aujourd'hui, dans chaque coin de la Turquie, la jeunesse turque, les sportifs et des millions de Turcs fêtent ensemble le plus grand des anniversaires d'une histoire immortelle et d'importance mondiale.

Il y a 19 ans

La situation générale telle qu'elle se présentait, en ce jour mémorable, entendons de la source la plus autorisée, de la bouche même d'Atatürk :

«Le 19 mai 1919. — Je débarquai à Samsat. Voici quel était l'aspect général de la situation à cette date : Le groupe des nationalistes dont a fait partie l'empire ottoman a été vaincu dans la guerre générale. Le pays est partout désolé. Un armistice a été signé à de dures conditions. Les années de la grande guerre ont laissé la nation épuisée, appauvrie. Ceux qui ont entraîné le peuple dans la guerre ne se souciaient que de leur propre intérêt. Vahideddin, cet homme dégénéré, occupe le trône et sa seule préoccupation est de sauver par des moyens matériels sa vie et le trône. Le cabinet est dirigé par Damat Ferid pascha n'a ni force ni courage : il est soumis entièrement à la volonté du Sultan et se résigne à toute décision garantissant la sécurité de ses membres et celle du souverain. L'armée est dépourvue de ses armes et munitions. Elle continue à l'en dépourvoir.»

Jeunesse,

Ce triste tableau, gravé par la plume éloquent d'Atatürk pour la littérature de l'histoire générale, sera transmis d'une génération à l'autre comme une page qui sera un objet de honte perpétuelle pour l'histoire de la civilisation, et l'humanité rougira de destin que l'on réservait alors à la nation turque. Turcs ou non-Turcs, honorables, traités ou ennemis, tous ceux auxquels revient la faute ou la responsabilité de ce destin porteront toujours dans leur conscience les regards, et sur leur front et dans leur cœur la marque noire de ce scandale ineffaçable.

Si Atatürk n'avait pas une foi inébranlable dans la vitalité et en la force de la nation turque, qui est capable de tout sacrifier pour son honneur et son indépendance, de cette nation dont le destin finit le droit à la vie et à l'histoire ; si Atatürk n'avait pas ce don de réunir les hommes autour de ses idéaux élevés et de les guider par sa conscience et ses désirs, si Atatürk n'avait pas plus que tous les autres le don de commandement ; si Atatürk n'avait pas son esprit d'initiative, son courage et son héroïsme disproportionné à celui de soldat turc ; si Atatürk n'avait pas son cerveau de modernisme et de sciences exactes et surtout son grand cœur, sa belle patrie, démembrée, se trouvant aujourd'hui désolée et en ruine entre des mains étrangères, si sa belle nation, en détresse, n'aurait pas existé. Et l'humanité aurait sombré dans les ténèbres au milieu des injustices.

**Le tournant d'histoire**

Citoyens,

En suivant la Turquie et les Turcs dans cette situation tragique que l'on méditait pour elle et pour eux, Atatürk a sauvé le monde du désordre de la lutte et du chaos au moins une grande et importante région. Il a rendu aux Turcs leur place honorable dans la communauté des peuples comme un élément de progrès et de paix. Dans les moments chaotiques de liquidation de la période de transition, il a trouvé le premier la voie qui mène à la délivrance et il a été le leader et en exemple pour tous ceux qui désiraient la délivrance.

Entre les multiples raisons de l'adhésion que l'opinion publique mondiale et tous les hommes de bon sens ont prêtée à l'égard d'Atatürk et de sa patrie à l'égard de la révolution turque et des Turcs en général, grand est le sentiment que l'on éprouve pour un sauveur et pour un acte de libération.

**La tâche de la jeunesse**

Le 19 mai est le jour où l'histoire

de l'humanité a changé sa destinée et sa marche. Chaque journée des dix-huit années qui l'ont suivi, avec ses œuvres étalées devant le monde, montre et continuera à montrer dans l'avenir avec la même ponctualité quels résultats mondiaux immenses a donné ce tournant. Le plus fort garant de cet avenir, c'est toi, jeunesse turque. Et c'est pour cette raison qu'Atatürk a bien voulu recommander de consacrer le jour de 19 mai à la jeunesse turque et au sport turc. La nation entière fête le souvenir de ce jour comme celui de votre fête. En espérant que notre décision aura votre approbation, nous avons voulu attacher à ce stade édifié pour vous le souvenir de ce grand jour. Si vous le voulez, que le nom de ce stade soit dorénavant, celui de «Stade du 19 mai.»

Citoyens,

Comme il a indiqué dans son grand discours, Atatürk a confié à la jeunesse turque l'œuvre qu'il a créée. Malgré les années qui les séparent, l'affinité est évidente entre ce don consistant en vos mains et la fête d'aujourd'hui. L'indépendance et la République qui furent assurées au prix de tant de grands sacrifices et de peines ne pouvaient être confiées qu'entre les mains propres des jeunes comme vous, aux grandes qualités, aux grandes aptitudes, au moral élevé et dans les veines desquels coule un sang pur.

Notre Grand Chef national en tête, tout le peuple turc est sûr de l'avenir, il est convaincu que vous allez garder et défendre pour toujours ce grand don national, que vous allez même l'agrandir et l'élever encore plus haut. La patrie et la nation ont confiance en vous et sont fières de vous.

**Le succès de nos cavaliers**

Le fait d'arriver premiers, dans les conditions les plus ardues de la technique de l'équitation, devant les obstacles les plus difficiles à franchir et parmi les représentants les plus qualifiés des grandes nations les plus avancées en équitation; faire hisser ainsi le pavillon turc sur le mât d'honneur ne saurait nullement être l'œuvre de la chance et du hasard ou même de l'atavisme ou de l'aptitude personnelle.

Cette victoire, est le fruit d'un travail inlassable, inépuisable et méthodique en ayant un soin minutieux de la technique, et celui d'une vie sobre et idéaliste. La mise en application de cette leçon difficile promet au Turc le succès dans toute épreuve.

Ce nous est un devoir aussi fier qu'agréable de féliciter devant vous et devant la nation tout entière nos jeunes officiers pour l'honneur qu'ils nous ont assuré par leurs succès dans des compétitions internationales, — succès auxquels nous nous attendons de la part de chaque Turc, et d'exprimer notre gratitude à notre grande armée qui a su les former avec méthode, technique et discipline.

Jeunesse turque,

Avec Atatürk en tête, vos mères, vos pères, votre nation, votre Etat espèrent en vous et s'attendent à de pareilles victoires.

Citoyens,

Au nom d'Atatürk, notre Grand Chef, et au nom de celui du Conseil Celâl Bayar, je déclare ouverte la cérémonie du 19 mai et je vous salue, vous et toute la nation turque de même que nos honorables hôtes, avec une affection et un respect infinis.

Après ce discours qui a été accueilli par de vigoureux applaudissements, on a procédé à la cérémonie de la prestation de serment. Puis commencent les mouvements de gymnastique.

Juste à ce moment, on reçoit un coup de téléphone : Atatürk arrive !

Cette nouvelle n'avait pas été connue par le public. Mais on remarquait certains préparatifs dans la tribune présidentielle. Au bout de cinq minutes, éclatait tout à coup un tonnerre d'applaudissements. Atatürk souriait, saluait la population qui l'ovationnait. Atatürk s'approcha de notre hôte dis-

### Atatürk est parti hier pour Mersin

Ankara, 19 A.A. — Le Président de la République Atatürk a quitté ce soir Ankara à 17 heures par train spécial pour Mersin. Le Président a été salué à la gare par le Président du Conseil M. Celâl Bayar, le maréchal Çakmak, les membres du gouvernement, de nombreux députés et autres personnalités.

### Les pressions et les sévices au Hatay

**Une double note à la S. D. N. et à la France**

Antakya 19. A.A. — L'envoyé spécial de l'Agence d'Anatolie informe : D'après une nouvelle parue dans le journal «Elkabes» qui se publie à Damas (nouvelle, que le correspondant de ce journal aurait puisée à Ankara) le gouvernement turc aurait remis une note à la Société des Nations et au gouvernement français au sujet des irrégularités qui se commettent au cours des élections au Hatay et au sujet aussi des sévices et pressions de toutes sortes qui sont exercés contre les Turcs.

### Nos hôtes de marque

#### Le général Maritch à Ankara

Le général Maritch, ministre de la Guerre et de la Marine yougoslave, accompagné par le ministre de la Défense Nationale, le général Kâzım Özalp, a visité hier à Ankara l'Académie de Guerre, les écoles de gendarmerie et de police, la caserne de la garde républicaine ainsi que la fabrique de munitions.

Au cours de ces visites, les honneurs militaires ont été rendus à notre éminent hôte.

Le général a assisté également aux fêtes de la jeunesse organisées à l'occasion du vingtième anniversaire du débarquement d'Atatürk sur le sol d'Anatolie pour entreprendre la lutte nationale.

Il a pris part, à midi, au déjeuner offert en son honneur par le ministre des Affaires étrangères le Dr Aras et, le soir, au banquet offert par le maréchal Çakmak, chef du grand Etat-major général.

Le ministre de l'Intérieur et secrétaire général du Parti Républicain du Peuple a organisé la nuit une brillante réception en l'honneur du maréchal Maritch au «Marmara Köşkü».

#### Les Allemands de Tchécoslovaquie s'en tiennent aux décisions de Karlsbad

Prague, 20. — M. Hodza continue ses contacts avec les représentants des minorités nationales.

Hier s'est ouvert à Prague la 2ème réunion électorale du parti des Allemands des Sudètes, au Club du parti. Le député Sandtner a pris la parole à cette occasion.

Il a fait un historique d'ensemble du problème des Allemands de Tchécoslovaquie. Il a déclaré qu'au cours du voyage de M. Henlein à Londres on a admis les desiderata du congrès de Karlsbad comme base des négociations à engager avec la Tchécoslovaquie.

Les Allemands des Sudètes, a dit encore l'orateur, rejettent le statut des minorités élaboré par le gouvernement de Prague, s'il ne reconnaît pas l'autonomie de jure et de facto. L'accord entre Allemands et Tchèques n'est possible que sur la base des décisions de Karlsbad.

tingué, le ministre de la Guerre yougoslave, général Maritch et lui sera la main. Atatürk avait à droite le général Maritch, M. Şükrü Kaya et les autres ministres. A sa gauche avaient pris place M. M. Celâl Bayar, le Dr Aras, ainsi que le ministre de la Défense Nationale.

Les exercices de gymnastiques se poursuivaient. Après les jeunes filles, ce fut le tour des jeunes gens. A ce moment une escadrille d'avions fit le tour du stade, saluant Atatürk ainsi que l'assistance massée au stade.

Les jeunes cadets entrèrent ensuite sur la piste et les exercices exécutés par eux provoquèrent l'admiration générale.

### Le débat sur la politique étrangère aux Communes

#### L'Italie, dit sir John Simon, a tenu loyalement ses engagements

Londres, 20. — Au cours du débat sur la politique étrangère aux Communes, l'opposition a continué à critiquer la politique étrangère du gouvernement.

M. Wedgwood Benn, au nom des travaillistes, a blâmé l'accord anglo-italien en reprochant à l'Angleterre d'avoir seule fait des concessions, alors que l'Italie n'en faisait aucune.

M. Griffith, libéral, affirme que la politique étrangère britannique est de nature à semer les dissensions entre les divers pays.

— Nous avons reconnu à une autre puissance, s'écria l'orateur, le droit de dicter quelle forme de gouvernement aura demain l'Espagne. Nous n'avons pas permis cela même à Napoléon.

Sir John Simon répondit au nom de Chamberlain retenu à Downing Street par une attaque de goutte.

— L'Italie, dit le chancelier de l'Échiquier, nous a donné des assurances qu'elle a pleinement et loyalement maintenues. La grande masse de l'opinion publique anglaise a chaudement approuvé l'accord avec l'Italie et nous avons conscience, pour notre part, qu'il a été enfin fait quelque chose en faveur d'une paix constructive.

Sur ces entrefaites 23 heures ayant sonné à l'horloge des Communes et, suivant la tradition la séance a été levée.

Précédemment, Sir John Simon avait annoncé que le débat sur l'aviation aura lieu mercredi.

### La guerre civile au Mexique

Mexico, 20. — M. Cardenas, dans une allocution qu'il vient de prononcer au cours d'une tournée dans le pays, a accusé formellement le général Cedillo de vouloir provoquer un coup d'Etat avec le concours de l'étranger. Il ajoute aussi que des forces ont été envoyées dans la province de San Luis de Potosi pour faire entrer dans le devoir les partisans de Cedillo.

### Retrouvée

Paris, 20. — L'aviatrice française, française, Mme Du Perron, dont on était sans nouvelles depuis 5 jours, a été retrouvée à 150 kms. de Bassora.

### Les Japonais sont entrés à Soutchéou C'est tout le système de défense chinois de Lounghai qui s'effondre

Paris, 20 mai. — Les Japonais ont occupé hier Soutchéou, centre principal de la résistance chinoise. La ville qui se trouve sur la voie ferrée de Tsientsin à Nankin présente une importance stratégique capitale.

L'artillerie avait ouvert plusieurs brèches à travers les murs de la ville. Les détachements d'infanterie nippons y pénétrèrent, précédés par des détachements de tanks et armés de fusils-mitrailleurs et de grenades à main.

Arrivée dans les quartiers de l'Ouest l'infanterie nipponne fut accueillie par un feu d'enfer. De puissants éléments chinois qui y étaient retranchés opposèrent cinq heures durant une résistance opiniâtre. Il y eut de terribles corps à corps, des assauts répétés qui étaient brisés par le feu des armes automatiques chinoises. Finalement les troupes japonaises opérant hors des murs parvinrent à enfoncer la porte de l'Ouest et à prendre les Chinois à revers.

Les défenseurs de la ville furent alors s'enfuir poursuivis et mitraillés par les avions de chasse nippons.

L'agence Domei rapporte que les quartiers occidentaux de la ville présentent un aspect de désolation effrayant. Des centaines de morts et de blessés gisent parmi les décombres.

Peu après, les Japonais ont occupé la gare du Nord.

La gare de l'Est, pilonnée par l'artillerie, offre l'aspect d'un amas de ruines.

Suivant des nouvelles de Changhaï, on évalue à 200.000 hommes l'effectif des troupes chinoises qui se trouvent pratiquement encerclées et dont la retraite est coupée à la suite de la prise de Soutchéou et de la jonction entre les armées japonaises du Nord et du Sud.

### Pour couper court aux rumeurs alarmistes au sujet de la suspension des conversations franco-italiennes

#### Energiques déclarations de M. Daladier

Paris, 19. — Le président du Conseil a fait aujourd'hui à la presse des déclarations d'une signification et d'une portée exceptionnelles. Il a flétri les auteurs et les propagateurs de fausses nouvelles de caractère international et a affirmé la ferme volonté du gouvernement de conserver le calme et le sang-froid les plus complets en présence des événements.

M. Daladier a rappelé que depuis quelques jours des bruits — qui n'étaient pas entièrement désintéressés — ont été mis en circulation dans toute la France annonçant tantôt que la mobilisation générale aurait été proclamée dans tel ou tel autre pays, tantôt que des ultimatums auraient été adressés à la France.

Les responsables de ces manœuvres seront dénoncés à la justice. En tout cas, la France demeure insensible à cette campagne alarmiste, d'autant plus que tout autorise à envisager l'avenir avec une pleine confiance.

La France, a dit M. Daladier, veut la paix ; elle travaille en vue d'une détente dans tous les secteurs. Cet effort aboutira à des résultats d'autant plus fructueux si le pays conserve son union et son sang froid.

En tout cas, la France est aujourd'hui en mesure de faire face à toutes les circonstances et d'assurer par elle-même et à elle seule, l'inviolabilité de ses frontières métropolitaines et coloniales.

Ces déclarations, qui ont produit une vive impression tendent de toute évidence à donner un avertissement solennel aux milieux qui, depuis quelques jours, se sont livrés à toute espèce de suppositions fantaisistes et de déductions incendiaires à propos de la situation internationale dangereuse qui serait résultée, prétendait-on de la suspension des conversations franco-italiennes.

### L'avance des nationaux en Aragon

#### Les miliciens se font tuer jusqu'au dernier pour la défense d'un fortin

L'amélioration de la température survenue mercredi sur tout le front, depuis Teruel jusqu'à la mer a favorisé le développement des opérations en cours.

Le long de la côte du Levant, la IVe division du Corps d'Armée de Galice, emportant la résistance des miliciens, a occupé d'importantes positions à l'Ouest de Cati, sur le front de Castellon.

Dans le secteur de Mosqueruelos, sur le front de Teruel, différentes positions ont été conquises et dépassées, parmi lesquelles celles de Fuentes del Canuelo, Gil, Asafanar, de las Aclras.

Dans le secteur de Corbalan également, les troupes du général Don Francisco Garcia Escames ont avancé et occupé différentes positions au sud du ravin de la Couilla et au Sud del Villar, la Barraca Alta et Pennaroya.

Le village de Valdellinares a été également dépassé par l'Est et le Sud.

Jusqu'au moment où était rédigé le communiqué de Salamanque de mercredi soir plus de cent cadavres de miliciens avaient été dénombrés; 283 prisonniers avaient été capturés.

Salamanque, 20. — Le mauvais temps a repris sur le front de Teruel. Le mont Pennaroya est recouvert par une couche de neige de 10 cm.

Néanmoins, les Nationaux sont parvenus à améliorer considérablement leurs positions sur tout le secteur de Villafranca del Cid et le

long de la route d'Albocacer jusqu'à cette ville. L'avance réalisée a été de 8 km. Villafranca del Cid a été occupée ainsi que les hauteurs se trouvant à 2 km. au Sud de cette localité. Les Nationaux ne sont plus qu'à 3 km. d'Albocacer et tiennent sous le feu de leur artillerie les routes qui y conduisent par l'Est.

Trois avions républicains ont été abattus.

L'aviation nationale a violemment été bombardée.

Le général Varela, commandant en chef des opérations sur le front de Teruel, s'est exprimé avec beaucoup d'optimisme au sujet de la situation. Il a déclaré que ce retour offensif du mauvais temps que l'on constate n'était évidemment pas désigné, mais que l'on profitera du repit qu'il impose pour préparer des nouvelles opérations. Le général Varela a souligné que les miliciens se bornent à la défensive et que le ravitaillement de Madrid et de Barcelone rencontre des difficultés croissantes.

Saragosse, 20. A.A. — Du correspondant de l'Agence Havas :

Dans les autres secteurs, la lutte est suspendue par le mauvais temps. L'ennemi résiste avec acharnement. On signale un groupe d'une centaine de Républicains tenant un blockhaus et refusant de se rendre quoique complètement encerclés. Une lutte corps-à-corps les réduisit jusqu'au dernier. Il s'agit là d'un des nombreux exemples de la résistance farouche des républicains.

### LA NON-INTERVENTION

#### La France abandonnerait son intransigence

Paris, 20. — On apprend que le gouvernement français, cédant aux instances britanniques, a consenti un rétablissement du contrôle naval et du contrôle aux frontières des Pyrénées, ce qui permettrait enfin à la commission de non-intervention de reprendre ses travaux après une longue interruption.

On sait que l'Italie a déjà donné son adhésion pleine et entière au plan britannique pour le retrait des volontaires étrangers dans les deux camps.

### Le duel Bernstein-Bourdét

Paris, 20. A.A. — Les témoins respectifs de MM. Henry Bernstein et Edouard Bourdét rédigèrent un procès-verbal annonçant la décision irrévocable des deux auteurs de se battre en duel.

L'arme choisie est l'épée.

Les articles de fond de l'«Ulus».

## Après le voyage de M. Bayar

C'était le premier mois de l'année 1923.

Atatürk qui continuait son voyage pour organiser le nouveau parti de la Révolution était arrivé à Bursa.

Le Chef avait invité la population à l'interroger et à discuter au sujet des questions intéressantes de la Turquie. Il en avait profité pour satisfaire également sa curiosité en ce qui avait trait à la politique étrangère. Au cours de cette conversation de huit heures avec le public, il fut question de la Yougoslavie.

Voici exactement reproduit ce que pensait, il y a quinze ans, Atatürk au sujet de nos amis et alliés actuels :

La Yougoslavie est devenue un Etat puissant dans les Balkans. La nation serbe a de fait prouvé qu'elle avait droit à créer un tel Etat.

On sait que l'Autriche a envahi la Serbie avec des forces armées égales à la population de ce pays. En face de ces puissants corps d'armée, cette nation avait pris une attitude virile, elle les a combattus. Dans les endroits où ses ennemis disposaient de forces égales aux siennes, elles les a battus. Quand s'y opposer devenait impossible, elle recula peu à peu et fut obligée d'abandonner toute la patrie à l'occupation de ses ennemis. Mais cette armée composée d'enfants de la nation serbe et les dirigeants qui en détenaient les destinées ne se découragèrent pas. Alors qu'ils n'avaient à compter sur personne, ils ont dit : « Nous deviendrons sans faute une grande nation. » C'est le résultat de cette volonté qui fait qu'aujourd'hui à la place de l'ancienne Serbie a été créé un grand Etat yougoslave.

Tous les buts que notre Président nous a tracés ont été toujours fondés.

La réception fraternelle que le pays ami et allié a faite à M. Celâl Bayar au cours de son dernier voyage démontre que les bases des liens unissant les deux pays sont fermement enracinées.

Les nations ne connaissant pas de limites à leurs sacrifices quand il s'agit de défendre leur liberté savent aussi tenir parole, s'aider, contracter des traités et surtout avoir une confiance réciproque et faire le nécessaire quand le besoin s'en fait sentir.

Les manifestations auxquelles notre président du Conseil a été sensible ont laissé des sentiments de reconnaissance en Turquie dans les cœurs de tous les compatriotes.

Le ministre de la Guerre yougoslave sera bientôt à Ankara pour faire une visite à notre ministre de la Défense nationale.

Le général Maritch, par ses hautes qualités, est le digne représentant de la valeureuse armée yougoslave. Par sa visite, il donnera l'occasion à nos sentiments fraternels réciproques de se manifester.

Au retour de Belgrade et sur une aimable invitation du gouvernement bulgare, notre honorable président du Conseil et notre ministre des Affaires étrangères se sont arrêtés à Sofia pendant six heures.

Ils ont été reçus par le noble souverain du pays ami. Aussi bien le chef du gouvernement et ses collègues que les représentants de la presse et le public, tous ont reçu chaleureusement nos ministres. L'amitié turco-bulgare a été confirmée. Entre Bulgares et Turcs il n'y a aucun conflit d'intérêts. Avec nos autres alliés nous avons toujours répété qu'une Bulgarie forte constituait un élément très précieux pour la solidarité des Balkans.

La paix dans les Balkans, la liberté et la sécurité des nations balkaniques sont bien au-dessus des intérêts particuliers et individuels. Il est impossible que chaque puissance balkanique n'apprécie pas que c'est là une question vitale.

L'intérêt bulgare aussi est un intérêt balkanique et par cela même signifie l'intérêt de la défense de la région dans laquelle nous vivons tous.

Les déclarations des deux chefs du gouvernement qui ont fait ressortir la sincérité des rapports turco-bulgares et confirmé un fois de plus qu'il n'y avait pas de divergences entre eux laisseront partout des échos bienfaisants.

On les considérera comme le témoignage de ce que dans les Balkans la réussite est acquise seulement aux démarches et actes visant la paix et l'union internationales.

F. R. ATAY

## "Morue salée" !

Paris, 19. — Plusieurs journaux de droite notamment l'Action française et le Jour dénoncent avec force détails la reprise du trafic de matériel de guerre avec la Catalogne. Plusieurs trains portant ledit matériel sont parés du distinctif tricolore pour leur donner un certain air officiel. Sur plusieurs wagons de munitions on lit « Morue salée ».

## Les ailes brisées

Qui croit aujourd'hui que les enfants d'Adam sont nés pour vivre sur la terre ? se demande M. Baydar dans l'Ulus.

Aujourd'hui les airs et les profondeurs de la mer sont devenus nos domaines.

Nous sommes certains qu'un jour l'aviation sera aussi répandue que l'auto. Mais à quel point les aviateurs peuvent-ils avoir confiance en leur parachute en cas d'accident ?

Voilà pourquoi nous considérons toujours l'aviation comme dangereuse et l'aviateur comme un héros.

Tout cela est fort bien mais il y a une vérité aussi à savoir : comme le monde entier nous sommes sous la menace du danger de bombardements aériens. Aussi plus seront nombreux les héros qui nous en protégeront et plus nous nous considérerons en sécurité.

A cet égard nous n'avons pas d'auteurs de soucis. En effet, ceux qui ont assumé ce devoir périlleux s'en acquittent sans accident et viennent se mêler ensuite à nous pour nous raconter leurs exploits.

Mais d'icore jusqu'à Erbe, dont les mémoires nous sont si chères et jusqu'à nos dernières victimes de l'air, beaucoup de nos jeunes gens s'élevaient sans crainte à des hauteurs vertigineuses. De même que les oiseaux dont les ailes sont brisées et qui tombent morts sans même avoir conscience de ce qui leur arrive, de même ces jeunes gens éprouvent la même insouciance du péril. Ils considèrent comme peu importants les dangers dont leur route sacrée est parsemée. Ils provoquent notre admiration dans l'accomplissement de leur devoir et ils disparaissent au moment où on s'attend le moins laissant dans nos cœurs une grande peine.

Si nous ne les oublions pas c'est qu'ils sont de vrais héros. Cette année aussi nous commémorons nos aviateurs tombés victimes de leur devoir. Nous allons démontrer à nous-mêmes et à eux aussi que nous sommes une nation appréciant ce qu'un devoir a de sacré et n'oubliant pas ceux qui sont les victimes de l'accomplissement dudit devoir.

— Ecoutez : vous entendez le bruit des ailes, n'est-ce pas ?

— Naturellement ils vivent dans nos âmes.

Est-ce qu'un héros meurt ?

## Un voyage d'inspection de M. Teruzzi

Rome, 19. — Le sous-secrétaire au ministère de l'A.O.I. M. Teruzzi s'embarquera demain de Naples pour un voyage d'un mois et demi en Afrique. Il est accompagné par quelques hauts fonctionnaires de son département.

## Record de plongée

Taranto, 19. — Le sous-marin Benedetto Brin dont les essais de recette viennent de prendre fin a atteint en plongée une profondeur de 107 mètres.

## S. M. Victor Emmanuel en Libye



Un heureux grand-père ; S. M. le Roi et Empereur d'Italie serre affectueusement dans ses bras le prince de Naples.

Rome, 20. — Sa Majesté le Roi et Empereur s'embarque aujourd'hui à Syracuse, à bord du yacht Savoia, à destination de la Libye.

## LA VIE LOCALE

### LA MUNICIPALITE

#### On ne pourra bâtir au hasard

Une commission a été constituée à la Municipalité à l'occasion de l'entrée en application du plan de développement d'Istanbul. Toute construction nouvelle, de grandes proportions, privée ou publique, devra lui être soumise aux fins d'approbation. De ce fait, on évitera que toute atteinte soit portée par des bâtisses entamées au hasard, au plan élaboré par M. Prost.

On continuera à délivrer des permis de bâtir de caractère courant d'après la procédure jusqu'ici en vigueur. Toutefois chaque fois qu'il y aura matière à hésitation, on devra recourir à la commission susdite.

#### L'aspect de nos villes

M. Burhan Cevad se félicite, dans le « Son Telegraf », de l'ardeur que se remarque dans tout le pays en matière de construction. Partout ce sont de grands immeubles qui s'élèvent, des routes que l'on trace, des écoles que l'on bâtit.

« Si nous faisons le compte, écrit-il, de ce qui a été réalisé en quinze ans nous constaterons que le nombre des constructions nouvelles dépasse probablement celui des constructions antérieures et qui nous sont restées. Les immeubles à appartements qui remplissent la place du Taksim représentent autant que les constructions de cinq quartiers du vieux Istanbul.

Mais nous souffrons d'un manque du sens de la décoration qui ne permet pas la mise en valeur de toutes ces nouveautés. Il se manifeste soit par les constructions basses, sordides, en bois ou en fer-blanc, soit par les débris et les ruines qui entourent les constructions neuves.

Pour remédier à cette faiblesse, à ces lacunes, pour ouvrir la voie à l'attrait de beau il faut tout d'abord le dégager de la gangue qui l'entoure. Il faut interdire de façon stricte les maisons en bois, les masures et les baraques en fer-blanc, tout ce qui contribue à donner un aspect de pauvreté et de négligence. Et il faut adopter le principe que les constructions les plus petites, même si elles ne doivent abriter qu'une seule chambre, devront obligatoirement être en briques, recouvertes de tuiles et badigeonnées à la chaux.

Il est certain que ce goût de l'ornementation, du décor que nous remarquons sur les lignes et dans les villes d'Europe et qui réjouit le cœur provient beaucoup plus que d'une imposition forcée de la volonté et des soins.

#### L'hygiène des «hans»

Des nouvelles décisions ont été prises en vue du maintien de la propreté dans les «hans» et hôtels populaires. Un contrôle strict sera exercé sur ces établissements jusque dans les coins les plus reculés de province. On fermera impitoyablement les «hans» qui abritent sous un même toit les voyageurs

et leurs montures. Les communications voulues dans ce sens ont été faites aux intéressés.

#### La correspondance avec l'étranger

Une circulaire du ministère de l'Intérieur à toutes les Municipalités leur interdit d'entrer en relations directes avec des institutions ou des particuliers à l'étranger, comme certaines d'entre elles ont accoutumé de le faire. Désormais toute correspondance de ce genre devra être acheminée exclusivement par le canal du ministère des Affaires Etrangères.

### MARINE MARCHANDE

#### Les constructions nouvelles du Sirketi Hayriye

La construction du second bateau de voyageurs et celle du ferry-boat mis sur cale par le Sirketi Hayriye, dans ses chantiers, ont beaucoup progressé. Le premier de ces vapeurs, qui est du type du No 75, coûtera 50.000 liras ; sa vitesse sera de 12,5 milles. Le lancement en aura lieu à fin juin et l'entrée en service suivra dans le courant de l'été.

Quant au ferry-boat, il a été construit en utilisant dans ce but la coque d'un ancien bateau de la Corne-d'Or. Il aura une vitesse de 9 milles et pourra transporter 7 autos. Son lancement précédera celui du vapeur précédent.

#### La propreté à bord

Par décision de la direction du Commerce maritime tous les cargos turcs devront avoir désormais à leur bord une installation de bains complète. L'équipage pourra ainsi jouir de tous les soins d'hygiène voulus même pendant les longues traversées.

### LES CHEMINS DE FER

#### Le déchargement des trains-marchandises

Depuis le 15 mai, le service des porteurs en gare de Sirkeci par les trains de marchandises a cessé de dépendre de l'entreprise privée, il est assuré par la Direction de la ligne d'Europe ou IXe Voie Ferrée. Les essais de ces jours derniers ont donné des résultats satisfaisants. La réduction des tarifs réalisée à cette occasion a été bien accueillie par le public. On perçoit actuellement 25 pts. par tonne de marchandises au lieu de 80 pts. comme par le passé.

A un jugé opportun de commencer par Istanbul cette réforme du service des porteurs. Elle sera étendue ultérieurement aux autres stations, et notamment à celle d'Edirne. Les commerçants y trouveront tout avantage du fait de la réduction des prix.

### LES TOURISTES

#### La croisière du «Milwaukee»

M. Semuh Yesargolu, directeur du Bureau de tourisme de notre ville, vient de partir hier soir, avec un groupe de guides-interprètes pour Mudanya ; il y assistera à l'arrivée du bateau de tourisme «Milwaukee» qui amène 500 touristes. Après la visite de Bursa, les touristes viendront passer aussi une journée en notre ville.

#### Un bureau de tourisme à Bursa

Vu la nécessité d'un organisme de propagande pour Bursa, la Municipalité de cette ville compte créer un Bureau de Tourisme semblable à celui d'Istanbul.

### LES MUSEES

#### Réduction de tarif

A partir du mois prochain une réduction de 50 o/o aura lieu dans les entrées du musée du Vieux Palais de Topkapi.

### LES ARTS

#### Un grand concert de musique turque

Le grand concert de musique turque organisé par le Halkevi de Beyoğlu, avec le concours du Conservatoire, au profit des sinistrés de Kirsehir aura lieu au Halkevi de Beyoğlu, le 26 mai, jeudi, à 21 h. Les artistes suivants prendront part :

M. Münir Nureddin Selguk et Nuri Halil Peyraz, du comité exécutif du Conservatoire ; Mmes Fahire Refik Fersan (Kemence) et Veilk (kanun) M.M. Resad Ever (Keman) Refik Fersan et Dürrü Turan (Tambour) ; Sedadötprak et Cevdet Kozan (Ud).

Ce concert fournira l'occasion à nos compatriotes de témoigner à nouveau de leur intérêt et de leur fraternelle sympathie pour les victimes du tremblement de terre.

Les invitations sont délivrées au Halkevi de Beyoğlu. On ne vendra pas de billets au guichet.

### LES CONFERENCES

#### L'écrivain Margherita Sarfatti à la Dante Alighieri

Mardi 24 art. — non pas jeudi 19 courant comme on l'avait annoncé tout d'abord — à 18 h. 30, l'écrivain connu Mme Margherita Sarfatti, spécialement invitée par la Présidence générale de la Dante Alighieri, fera dans la salle de concert de la «Casa d'Italia», gracieusement offerte pour la circonstance, une conférence sur l'Architecture et l'Art modernes en Italie

L'entrée est libre pour tous. Les membres sont spécialement priés d'assister nombreux.

## Un bel art traditionnel de Kütahya

## Les faïences

Par N. IBRAHIM BILIK

L'art de la faïence, qui est une des formes artistiques traditionnelles de l'Orient, occupe une place considérable dans l'architecture turque. Primitivement, les faïences revêtaient l'extérieur des édifices, sous forme de briques émaillées ou de mosaïques. Les édifices les plus importants, tels, par exemple, le «Sirçali Mescit» de Konya, le medressé de Karatay, le mausolée de Sahib Ata, étaient revêtus de très précieuses faïences seldjoudiques. Dans les mosquées et mausolées de Bursa et d'Edirne, dans les palais et pavillons impériaux les medressés, fontaines et autres monuments religieux ou civils d'Istanbul, une large place était réservée aux revêtements de faïences, qui ont reflété le goût et l'esthétique de chaque période de notre art.

La première époque dans l'art de la faïence ottomane constitue en réalité la continuation de l'art seldjoudique. Cette période se prolonge jusqu'à la première moitié du XVIe siècle. Les couleurs dominantes des faïences de cette période étaient le blanc, le vert, le bleu clair et foncé, l'indigo et le jaune. Le dessin, basé sur les motifs employés par les enlumineurs, représentait généralement des fleurs stylisées et composées sur un schéma géométrique.

Dans la seconde moitié du XVIe siècle, l'art de la faïence en Turquie subit une importante transformation au point de vue de la ligne et de la couleur. Des historiens d'art ont soutenu que cette rénovation de la faïence turque était due à l'apport des artistes que Salim Ier avait ramenés de Tebriz. Mais cette allégation n'est nullement fondée. En réalité, ce sont uniquement les artistes et les artisans turcs qui ont donné à l'art de la faïence son admirable essor, car, dans les années qui succédèrent immédiatement à l'arrivée en Turquie des artistes de Tebriz, nous ne constatons aucune transformation dans les faïences réalisées par ceux-ci, comme par exemple, celles qui décorent le mausolée de Selim Ier. Ce n'est qu'une vingtaine d'années plus tard que nous constatons dans les faïences turques cette transformation qui est l'œuvre des artistes turcs, transformation dont on voit un exemple frappant dans les revêtements du mausolée du prince Mehmed.

#### Les faïences de la Süleymaniye

C'est dans la mosquée et les mausolées de la Süleymaniye que se manifeste, pour la première fois, la maîtrise et le goût supérieur des faïences turques. Aux couleurs que nous avons énumérées plus haut s'ajoutent le noir et un beau rouge brique. Ainsi qu'il en est dans presque toutes les faïences turques, celles-ci sont recouvertes d'une couche de vernis incolore et transparent qui comprend du minium dans sa composition. Ce vernis transparent protégeait la faïence des morsures de l'air et du soleil et lui donnait un aspect lisse et brillant.

Les revêtements de la Süleymaniye nous offrent des motifs stylisés d'œillets et de tulipes se détachant sur un fond bleu foncé. Ces faïences furent exécutées dans les ateliers d'Iznik.

Après la Süleymaniye, les mosquées de Rüstem paşa et de Piyale paşa, le mausolée de Selim II, les mosquées Mehmed Aga, Mesih paşa. Ramazan Aga, de Murad III furent décorées de magnifiques faïences.

Celles-ci présentent des dessins remarquablement stylisés et de très brillants coloris. Le rouge brique tourne vers le rouge corail et joue un rôle important dans les différents motifs de l'ornementation.

Plus tard, la teinte rouge que l'on voit dans les faïences du mausolée de Damad Ibrahim paşa prend une teinte plus effacée. Le rouge corail, étendu en relief sur les motifs, disparaît subitement.

L'année 1669 marque la décadence de la faïence. En effet, les revêtements de la mosquée Yenicaami sont loin de présenter la perfection des faïences antérieures. Les couleurs sont moins pures et dépassent les limites assignées par le trait.

#### Pour une rénovation de l'art de la faïence

Les faïences qui décorent le mihrap (autel) de la mosquée que Murad III, fit édifier à Uskûdar pour sa mère marquent la complète décadence de cet art en Turquie. Le fond des motifs est malpropre, les couleurs se mélangent et on ne voit plus dans les motifs et la composition le goût supérieur qui caractérisait les faïences anciennes. La médiocrité de la production d'alors créa l'obligation de revêtir les murs de la bibliothèque d'Ahmed III, édifiée dans le palais, de faïences prises dans la demeure de Kara Mustafa pacha, sur le Bosphore.

A cette époque, Nevşehirli Ibrahim pacha envisagea de réformer l'art de la faïence, et pour ce faire, créa des ateliers à Beykoz, au Bosphore. On peut voir les faïences qui furent fabriquées dans cet atelier sur le «sebil» (fontaine) d'Ahmed III, derrière la mosquée d'Asafya ainsi que dans la

mosquée de Hekimoğlu Ali-Pacha. Les motifs de ces faïences sont dessinés sur fond bleuâtre et présentent des colorations vertes, rouges et bleues. Ces revêtements sont assez médiocres et exécutés avec une technique assez faible.

#### Les belles œuvres de Kütahya

Les faïences de Kütahya sont justement célèbres. Au XVIe siècle, les ateliers de Kütahya créèrent une très grande quantité de poteries qui, par leur formes, leur dessin et leur coloris acquièrent une réputation universelle. Ce sont les faïences dites d'Asie-Mineure. Aux XVIème et XVIIème siècles, les poteries fabriquées dans les ateliers de Kütahya portent des motifs ornementaux de Damas. C'est ce qui a conduit certains historiens d'art à attribuer ces pièces aux artisans de Damas.

A partir du XVIIIème siècle les ateliers de faïences de Kütahya commencèrent à confectionner des objets usuels tels que tasses, assiettes, encensoirs etc. portant des petites fleurs stylisées colorées en bleu, vert, jaune et rouge. Les artisans arméniens des ateliers de Kütahya confectionnaient également des pièces dont l'ornementation était influencée par l'art chrétien de l'Europe.

L'art de Kütahya est particulièrement remarquable au point de vue des colorations, savamment et magistralement combinées et opposées. Le bleu, le vert, le rouge et le violet se combinent pour l'enchantement de l'œil. Tulipes, œillets, boutons de roses, narcisses, lys, raisins, feuilles d'artichaut, mille feuilles et mille branches se déploient sur ses faïences dans une stylisation qui respecte les formes essentielles de la flore.

Ce n'est que dans la petite mosquée de Saray Camii que l'on peut voir, à Kütahya même, les exemples de l'art de la faïence qui florissait en cette ville. Ces faïences portaient des motifs sinusoides dans le style seldjoudique. Il a été accordé plus d'importance aux faïences qu'aux branches.

Pendant sa résidence à Kütahya, Cagaloglu Rüstem pacha y fit construire nombre de nouveaux ateliers pour donner un nouvel essor à l'art de la faïence, tombé en décadence. Lors de son vèzirat, Rüstem pacha fit édifier les nouveaux bains thermaux de Bursa, qu'il fit revêtir, jusqu'aux coupes de faïences de Kütahya. Ces faïences comme celles d'Iznik, sont confectionnées avec le plus grand soin.

Le gouvernement de la République envisage aujourd'hui la création d'une vaste industrie de la céramique, qui se baserait sur les procédés ancestraux d'une forme d'art nationale.

## Le IIIe Congrès International des A.C.

Londres, 19. — Le IIIe Congrès International des Anciens combattants vient d'être inauguré. L'hon. Del Croix (Italie) a relevé dans un discours l'énorme force morale en en faveur de la paix que représentent les anciens combattants.

Le Duc de Cobourg a été élu président pour l'exercice 1938-39 avec le délégué polonais pour secrétaire général.

## Les finances italiennes

Rome, 19. — En présence du Duce, dont la venue fut saluée par des manifestations grandioses, le ministre des Finances M. Di Revel a fait à la Chambre un exposé sur la solidité des finances et la discipline du travail en Italie. Il a annoncé qu'un supplément de recettes de 37 millions est prévu grâce à l'augmentation des rentrées et à la diminution constante des dépenses extraordinaires.

L'orateur a démenti de la façon la plus catégorique que l'Italie ait l'intention de contracter des emprunts à la mise en valeur de l'Empire. Celle-ci sera soutenue au contraire par ses propres moyens en développant sur le plan de l'autarcie l'outillage économique de la nation.

## 13 millions de sans-travail !

New-York, 19. — La vague de grèves continue à sévir dans tout le pays. 67 grèves furent enregistrées le mois dernier dans l'Etat de New-York. De nombreuses fabriques ferment. Le nombre de chômeurs s'élève au chiffre inquiétant de 13 millions.

### Ménagères !

La saison est venue de préparer des sirops et des confitures. Retrouvez vos manches, et à l'œuvre !

L'Association nationale de l'Economie et l'Épargne.

CONTE DU BEYOGLU

Le conseil de la douairière

Par ANDRE LICHTENBERGER

Grattant à la porte, la soubrette tripponne annonce à la duchesse douairière que sa bru est là qui attend ses ordres.

— Vertuchoux, fait-la vite entrer. Dans toute sa grâce mutine, la mignonne s'avance et s'incline. N'y a-t-il pas quelque émoi sur ses traits délicats ? Avec un plaisir manifeste, à travers son face-à-main d'écaillé, la vieille femme vise la jolie créature, puis, ayant effleuré de ses lèvres le fin visage sculpté par les grâces, elle fait signe de s'asseoir sur le tabouret chantourné et l'interroge :

— Ça, mon enfant, vous m'avez témoigné le désir de m'entretenir d'une question qui vous tourmente. Je suis tout oreilles. Au moins, n'est-ce point mon pécuniaire de fils qui derechef vous causerait de la peine ? Je serais marri...

— Madame, répond l'exquise visieuse, je m'en voudrais mâle mort de vous envoyer à nouveau de mes doléances. Vous m'avez si pertinemment remontrée qu'il y aurait folie et même mauvais goût à me troubler des infidélités du duc François que je serais inexorablement d'y revenir. Pourquoi différerait-il du reste des hommes ? De quel droit de trop faibles attraits mélangeraient-ils une circonstance qui est ni de l'âge ni du rang de M. de Valbourse ? J'ai donc voulu prendre mon parti de ses bonnes fortunes et j'ai, Dieu merci, assez bien réussi. Il est de jour, Madame, où je ne vous envoie plus de lettres, car je suis trop gré de m'y avoir si heureusement aidée.

La douairière branla la tête avec satisfaction.

— Je suis charmée, mon enfant, de vous voir accepter avec tant de sagesse les conseils de l'expérience et ne pas être point que vous ne continuiez à éprouver le bienfait. Fière d'un tel succès, je devrais m'y borner et ne point tenter une deuxième fois la chance.

Mais tel est mon désir de vous obliger que j'attends, avec le plus vif espoir de répondre à votre confiance, la nouvelle requête que vous voulez bien m'apporier.

— Elle est épineuse, dit la jeune dame, et pour vous l'adresser, il me faut, Madame, la connaissance que vous avez de votre bonté autant que de votre philosophie... Sans tourner autour du pot, voici l'affaire :

En termes aussi clairs que d'une conversation parfaite, la petite duchesse met en devoir d'expliquer ceci. Pris par ses plaisirs, le jeune duc tend à négliger sa femme ; de quoi il vient à celle-ci depuis quelques jours, et surtout depuis quelques nuits, une sorte de légèreté importune.

— En foi de quoi, conclut la dolente, je ne demande si je ne vais pas prendre un amant. Point important, sur lequel il m'est apparu que me serait particulièrement précieux le conseil de votre expérience ; c'est celui que j'im-

— Laissez-moi d'abord, ma belle, vous me féliciter d'un souci qui contraste heureusement avec la frivolité de notre sexe. Prendre un amant n'est certes aussi grave que de prendre un mari. Or, tandis qu'il est d'usage de ne pas se remettant arengé-ment à leurs parents du choix de ce mariage, on ne voit guère les épouses mal de distraction amoureuse s'enfermer, avant de sauter le pas, d'avis cependant pourraient être pré-

— Vous me demandez le mien. Je vous remercie d'une confiance qui me comble et suis obligée de vous avouer que même temps l'embaras qu'elle me procure.

— Voulez-vous bien de prendre un amant ?

— Non, n'est-ce point jouer la passion, marquer un préjugé d'un âge, la survivance de je ne sais quelle grossière jalousie maternelle ?

— Mais alors quelle responsabilité ! Tout maître nageur ne doit-il pas seulement flanquer à l'eau son apprenti, mais lui apprendre à tirer sa tâche scabreuse en la matière ?

elle reviendra obsession, risquez le paquet, ce sera probablement pour tirer un lot médiocre dont vous recevrez plus de déboires que de satisfactions. Mais, ayant à ce prix acquis de vous-même et d'Eros-Cupidon une connaissance qui vous manquait, vous serez mieux à même, ma toute belle, de vous rendre compte de ce qu'a juste vous souhaitez, et c'est alors que, pour de bon, pourra vous être utile une tendre assistance.

« Je me résume : pour ce qui concerne votre premier amant, débrouillez-vous, ma chérie, c'est votre affaire ; et puis revenez à moi quand vous songerez au deuxième. »

Et d'un signe de tête amical, la douairière donna congé à sa visiteuse qui se retira avec une belle révérence et peut-être plus quinquante qu'elle n'aurait pensé.

Les plus belles VOITURETTES, les mieux construites sur tous les points de vue concernant l'hygiène, aux meilleurs Prix et aux meilleures conditions, sont en vente seulement chez Baker Ltd.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves Lit. 847.596.198,95

Direction Centrale MILAN

Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :

- Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Toulouse, Beaujeu, Monte Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc). Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Burgas, Plovdiv, Varna. Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique. Banca Commerciale Italiana et Ruman Bucarest, Arad, Braïla, Brosoy, Constantza, Cluj Galatz, Temiscara, Sibiu. Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc. Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston. Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphia.

Affiliations à l'Etranger

- Banca della Svizzera Italiana : Lugano Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio. Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud. (en France) Paris. (en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé (au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Paranambuco). (au Chili) Santiago, Valparaiso, (en Colombie) Bogota, Baranquilla. (en Uruguay) Montevideo. Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oros-haza, Szeged, etc. Banco Italiano (en Equateur) Guyaquil, Manta. Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Toana, Mollendo, Chitlayo, Ica, Piara, Puno, Chincha Alta. Hrvatska Banka D.D Zagreb, Soussak

Siege d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy

Telephone : Pera 44841-2-3-4-5

Agence d'Istanbul, Atalemeçyan Han.

Direction : Tél. 22900. — Opérations gén. 22945. — Portefeuille Document 22903

Position : 22941. — Change et Port 22912

Agence de Beyoglu, Istiklal Caddesi 247

A Namik Han, Tél. P. 41046

Succursale d'Izmir

Localisation coffres rts e Beyoglu, à Galata Istanbul

Vente Travailler's chèques

B. C. I. et de chèques touristiques pour l'Italie et la Hongrie.

Appartement pourvu de tout le confort moderne à louer.

Appartement de trois chambres, cuisine, bain, ascenseur, eau chaude tous les jours, tout le confort, à louer pour la saison d'été. S'adresser au portier de l'immeuble à appartement Uygun Topçu caddesi Taksim. — 15

Leçons d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupe — par jeune professeur allemand, connaissant bien le français, enseignant dans une grande école d'Istanbul et agrégé es philosophie et es lettres de l'Université de Berlin. Nouvelle méthode radicale et rapide. PRIX MODES T.F.S. S'adresser au journal Beyoglu sous Prof. M. M.

En plein centre de Beyoglu

vaste local pour servir de bureaux ou de magasin est à louer S'adresser pour information, à la «Societa Operaia italiana», Istiklal Caddesi, Ezi Çiknai, yâ côté des établissements «Hic Mast», Voiteç.

Vie économique et financière

Les divers aspects économiques de l'Italie

Vers une normalisation toujours plus nette de l'économie nationale

Les sanctions abolies, l'empire italien définitivement établi tant en fait qu'en droit par suite de nombreuses reconnaissances, l'Italie s'est mise au travail — travail quotidien et pourtant grandiose s'étendant des rives de la Méditerranée aux bords de la Mer Rouge, des confins des Alpes aux plateaux éthiopiens.

De plus en plus, l'Italie tend à reprendre et à dépasser même la place qu'elle avait antérieurement aux sanctions dans l'économie internationale. La discipline des marchés intérieurs — qui avaient donné pendant la guerre d'Ethiopie un exemple étonnant d'harmonie et de patriotisme — permet à l'Italie de mener, sans hésitation comme sans faiblesse, sa campagne autarcique.

Situation intérieure

L'indice général des prix de gros (denrées alimentaires et autres) indique au mois de mars une très légère diminution. En prenant séparément chaque catégorie on s'aperçoit que les denrées alimentaires accusent la plus forte diminution, les mois de novembre — janvier 1937-38 représentant le plus haut niveau atteint depuis septembre 1936. On peut estimer que la courbe est nettement descendante surtout en ce qui concerne les denrées alimentaires d'origine animale. La moyenne — denrées d'origine animale et végétale — est passée de 470 à 450 (1913 = 100).

Le mois de mars accuse pour les produits chimiques et textiles une hausse assez sensible, la plus forte depuis 18 mois ; les métaux sont, par contre, en baisse continue depuis janvier 1938.

L'indice des prix de détail des denrées alimentaires suit parallèlement la courbe prise par les prix de gros. Le coût de la vie calculé sur base de 20 denrées alimentaires est en diminution depuis février tandis que l'indice total (denrées alimentaires, habillement, chauffage et éclairage, loyer) semble plutôt esquisser une courbe très légèrement ascendante. On s'attend toutefois à une baisse prochaine.

Janvier 1929 = 100

Denrées alimentaires 97

Indice général 99,5

Le volume est cependant nettement inférieur à la courbe suivie par les moyennes des prix. En diminution : vente de produits alimentaires et d'articles d'habillement.

On observe enfin une forte augmentation dans le trafic ferroviaire et dans celui maritime. Les chemins de fer de l'Etat ont transporté pour environ 3.789.000 tonnes, soit 25 o/o de plus qu'en février 1936. Le volume est toutefois inférieur à la moyenne des mois de mars-décembre 1936. Même remarque en ce qui concerne le tonnage transporté par bateaux.

Situation extérieure

La balance commerciale italienne est généralement passive et cela assez fortement. A part un équilibre passager enregistré en octobre 1936, l'Italie n'a plus atteint à aucun moment la parité des deux chapitres de sa balance. Tant les importations que les exportations ont atteint en juin 1937 leur plus haut niveau (en millions de lires).

Imp. Lit. 1.500

Exp. 770

Après la diminution survenue immédiatement et une légère reprise en fin 1937, le volume global s'est encore fortement contracté. Le mois de février enregistre en dernier lieu une diminution des importations et une légère augmentation des exportations (en millions de lires).

janv.-fév. 1937 janv.-fév. 1938

Imp. 1.829 2.133

Exp. 1.446 1.703

Voici un tableau des principaux produits importés et exportés en février 1938 :

Table with 2 columns: Importations and Exportations. Rows include Charbon, Coton, Huiles minér., Machines, Tissus de coton, Machines, Tissus de laine, Cellulose, Laine, Vins, Fer et acier, Chanvre, semi-travaillés, Fruits secs, Cuivre, Fibres artif., Peaux, Riz, Bois.

L'Italie a importé en février pour 228 millions d'Allemagne, 140 des Etats-Unis, d'Angleterre 56, de l'Autriche 32, de la Tchécoslovaquie 32, de la Suisse 27. Elle a exporté pour 164 millions en Allemagne, 58

aux Etats-Unis, 45 en Angleterre, 37 en Suisse, 26 en France.

La situation des comptes de clearing est naturellement défavorable pour l'Italie. Les exportateurs étrangers ont bloqués en Italie, pour près de 600 millions de lires tandis que les créances des exportateurs italiens bloquées à l'étranger sont un peu plus du dixième, soit 68 millions de lires.

Conclusions

Ainsi que cela s'est fait sentir un peu partout par suite de la contraction du volume des affaires, de la baisse des prix des matières premières et de l'inquiétude manifestée à diverses reprises par les marchés consommateurs et par ceux financiers, l'Italie a suivi elle aussi le mouvement général tant en ce qui concerne son commerce extérieur qu'en ce qui regarde l'activité de sa marine marchande.

Les résultats atteints sont pourtant pleinement satisfaisants, si l'on doit tenir compte des divers facteurs qui ont fait de l'économie italienne d'après la guerre d'Ethiopie une économie évoluant dans des conditions tout à fait spéciales et sur certains points désavantagés. Le redressement de l'économie nationale italienne est un fait accompli et les sanctions ont été beaucoup plus un stimulant qu'une atteinte profonde. Le système autarcique s'en est trouvé renforcé et les hauts sphères italiennes n'ont pu que mieux comprendre, par cette expérience douloureuse, tout l'intérêt que représente pour le jeune Empire le développement du système autarcique.

RAOUL HOLLOS

Le développement de notre production fruitière

On se plaint de la cherté des fruits en notre pays. M. Hüseyin Avni nous affirme dans «Akşam» qu'elle ne durera pas plus de six ans encore.

Six ans, c'est en effet le délai nécessaire pour que les plants mis en terre en grande quantité en diverses parties du pays commencent à donner des fruits. La zone d'Izmir est appelée à devenir dans un proche avenir une zone de production d'oranges et de mandarines. La région de l'Égée se prête fort à cette culture. Des plants y ont été envoyés de la zone de Rize. Rien que cette année on a planté plus de dix mille mandariniers.

D'autre part, la superficie des orangeries d'Antalya, Mersin et Alaiye s'accroît sans cesse. Le ministère de l'Agriculture encourage puissamment les agriculteurs de cette zone à intensifier la production d'oranges et de mandarines. Rien qu'à Antalya plus de sept mille nouveaux plants ont été mis en terre.

La production des pommes s'accroît aussi. Les nouveaux plants de Nigde ne donneront des fruits que d'ici 4 à 5 ans. Alors la production des pommes type « amasya » de la région de Nigde atteindra le triple de ce qu'elle est à l'heure actuelle. On accorde une grande importance aux variétés de pommes du village de Tarakli (Sabanc). Des milliers de plants de pommes tendres et à moitié aigres de cette région ont été distribués dans toute la zone de Sabanca.

Il ne reste guère de terrain, à Rize, Surmene, Of, où l'on ait planté des oranges et des mandarines. Suivant les évaluations d'un fonctionnaire de cette zone, la production d'oranges de Rize doublera d'ici à cinq ans. Le ministère de l'Agriculture s'emploie à réformer les célèbres pommes «Amasya» et à améliorer leurs qualités.

Suivant un calcul du ministère de l'Economie, la production de pommes de la Turquie s'élève à 100.000 tonnes. Elle pourra tripler grâce aux nouveaux plants. Le ministère de l'Economie recommande tout particulièrement de planter les variétés de pommes aptes à l'exportation. Ce sont celles dites de la qualité Osman Paşa qui supportent le mieux — on l'a établi — le séjour prolongé dans les caisses. Des milliers de plants de cette qualité sont cultivés à Sabanca.

Des pommes d'autres qualités seront aussi produites. Suivant les constatations d'un professeur de l'Institut d'Agriculture l'origine des pommes Californie est à Kayseri. Cette zone historiquement connue pour la production de pommes, reviendra à ses traditions.

Pour toutes ces raisons, conclut M. Hüseyin Avni, il nous faut faire patience 6 ans encore afin d'avoir les fruits à bon marché.

Suivant des informations d'autres sources des plants d'orangers de Jaffa



Le couple, Kinsell à Omaha (Etats-Unis) et ses quatorze enfants. Le père est âgé de 45 ans et la mère de 40.

Les importations de matières premières d'Amérique

Quoique certaines matières premières se soient rarifiées sur notre marché, ce n'est pas au point qu'elles ne puissent pas suffire aux besoins. Il n'y a donc aucune éventualité de crise. Toutefois, les pourparlers commerciaux avec l'Amérique n'ayant pas pris fin, il n'est pas possible d'importer de ce pays certaines matières premières. Quoique les filés de coton se soient quelque peu rarifiés, les négociants hésitent à en importer d'Amérique, en attendant de connaître les conditions du nouvel accord. D'autre part les primes sur l'importation par voie de compensation «takas» ayant haussé, il ne convient de faire venir des mar-

chandises par ce moyen. La situation est identique pour les autres articles d'importation de provenance américaine.

Le caoutchouc brut est importé de Hollande. Les colonies hollandaises exportent du caoutchouc en abondance à destination de l'Europe.

A louer pour l'ETE

appartement de quatre chambres avec hall, salle de bains, confortablement meublé. On peut le visiter tous les jours dans la matinée, 10, Rue Saksi (intérieur 6) Beyoglu.

Elèves de l'Ecole Allemande, surtout

ceux qui ne fréquentent plus l'école (quel qu'on soit le motif) sont énergiquement et efficacement préparés à toutes les branches scolaires par leçons particulières données par Répétiteur Allemand diplômé. — ENSEIGNEMENT RADICAL. — Prix très réduits. — Ecrire sous REPETITEUR.

Mouvement Maritime

ADRIATICA SOC. AN. DI NAVIGAZIONE - VENEZIA. Includes a drawing of a ship and a table of departures.

Table with columns: Departes pour, Bateaux, Service. Lists routes to Pirée, Brindisi, Venise, Trieste, Naples, Marseille, Gênes, etc.

En coïncidence en Italie avec les bureaux des Sociétés «Italia» et «Lloyd Triestino», pour toutes les destinations du monde.

Facilités de voyage sur les Chemins de Fer de l'Etat italien

REDUCTION DE 50% sur le parcours ferroviaire italien du port de débarquement à la frontière et de la frontière au port d'embarquement à tous les passagers qui entreprendront un voyage d'aller et retour par les paquebots de la Compagnie « ADRIATICA »

Agence Générale d'Istanbul

[Sarap Iskelesi 15, 17, 141 Manhane, Galata. Téléphone 44877-8-9. Aux bureaux de Voyages Natta Tél. 44914 W.-Lits 44636

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdavendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Table with columns: Départes pour, Vapeurs, Compagnies, Dates. Lists routes to Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hamburg, ports du Rhin, Bourgaz, Varna, Constantza, Pirée, Marseille, Valence, Li.

C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens — 50% de réduction sur les Chemins de Fer Italiens.

S'adresser à : FRATELLI SPERCO Salon Caddesi-Hüdavendigâr Han Tél. 44792

# LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

## Atatürk et la nation

M. Ahmed Emin Yalman télégraphie d'Ankara au « Tan » :

Ce soir Atatürk a entrepris un voyage. L'objectif est Mersin.

Voici une nouvelle qui réduira au silence les gens qui ont tendance en Syrie et au Hatay, à se livrer à la provocation. Ce sera la réponse des faits aux mensonges qu'ils ont inventés.

Avant son départ Atatürk s'est rendu au Stade et a participé à la joie de la nation. Les applaudissements des 50.000 compatriotes qui s'y trouvaient réunis ont duré de longues minutes. A plusieurs reprises ces démonstrations de l'allégresse populaire se sont renouvelées. Atatürk a été applaudi avec la même affection et le même enthousiasme au moment où il se rendait à la station.

... Dès qu'Atatürk se fut heureusement rétabli, il a recommencé ses promenades à Ankara. Le peuple, en voyant de ses yeux le Grand Chef, en a ressenti de l'allégresse et du bien-être. Mais la présence d'hier au Stade parmi 50.000 compatriotes en fête, a été à trois points de vue l'occasion de manifestations nationales :

1° L'apparition d'Atatürk parmi le peuple où l'on célèbre l'anniversaire du début de la lutte pour l'indépendance a permis à la population de lui témoigner directement sa profonde reconnaissance.

2° La joie ressentie par la nation pour le fait qu'Atatürk a recouvré la santé a pu s'exprimer de façon collective et impressionnante.

3° Avec le même ensemble et la même unanimité s'est affirmé le dégoût de la nation à l'égard de ceux qui ont voulu lâchement faire de la santé d'Atatürk l'objet de lâches manœuvres.

Les démonstrations d'aujourd'hui sont l'expression la plus forte et la plus catégorique de l'union et l'harmonie de la nation turque. Notre nation forme bloc, derrière le Chef, à l'égard des amis comme des ennemis. Depuis le jour où il a commencé à indiquer à la nation turque la voie à suivre, Atatürk l'a toujours guidée dans les voies droites, ouvertes, les voies de la paix. Toutes les décisions, toutes les pensées d'Atatürk se sont révélées justes. C'est pourquoi la nation a en lui une confiance sans bornes.

Certes le fait que la politique française suit des voies déplorables et s'efforce d'utiliser les intrigues les plus basses comme moyens d'action a suscité chez nous des regrets.

Nous connaissons la nation française comme amie, nous l'aimons comme telle. Nous jugeons indignes d'elle les choses que l'on fait en son nom. Nous la plaignons de ce que, du fait d'une politique haineuse, qui ne tient pas compte des réalités, elle perd de jour en jour de son prestige et de son importance dans le monde, elle aliène ses amitiés. Nous ne voulons absolument pas que les événements puissent prendre, dans le Proche-Orient, une tournure susceptible de compromettre la paix et la stabilité.

Mais nous avons une opinion inébranlable sur ce point : quelle que soit la tournure que prendront les événements, nous obtiendrons pleinement notre droit et l'exécution des engagements qui ont été pris envers nous. Nous réduirons à néant toute tentative visant à détruire les engagements pris. La nation turque a juré dès le début que la voie qui sera suivie à cet effet serait droite, juste, honnête.

Sur le même sujet, retenir ces réflexions de M. Asim Us dans le « Kurun » :

Le Grand Chef Atatürk qui a été formé parmi le peuple ne s'est pas

retiré du peuple après son élection à la Présidence de la République. Après un mois et demi de repos on le voit presque tous les jours, ici et là, dans telle ou telle partie d'Ankara. Au moment où, l'autre jour, la nouvelle était faussement répandue aux quatre coins du monde que son état de santé se serait à nouveau aggravé, il recevait l'honorable ministre de la Guerre et de la Marine de la Yougoslavie, le général Maritch.

En présence d'un mensonge aussi manifeste on pourrait, non pas s'indigner et se fâcher, mais se contenter d'en rire. Oui... si ce mensonge ne constituait pas un attentat moral perpétré en Europe et en Amérique contre l'existence et la dignité de la nation turque. D'ailleurs en reproduisant cette fausse nouvelle l'A. A. a indiqué les buts visés par ce mensonge. Elle pose le doigt sur la connexion existant entre les intrigues et les pressions qui ont eu lieu au Hatay à propos des élections et les fausses nouvelles répandues à grands frais de Beyrouth.

... Mais ceux qui vont si loin dans la voie de la menace doivent savoir qu'Atatürk, mieux portant que jamais, accompli sa tâche de Chef d'Etat et qu'il serait prêt, le cas échéant, à passer en qualité de commandant en chef, à la tête de nos armées. C'est pourquoi ceux qui s'efforcent, d'une façon ou d'une autre, de mettre les Turcs en minorité au Hatay, d'empêcher la constitution en cette région d'une administration turque, se trompent fort s'ils croient que les faits accomplis qu'ils pourraient ordonner à la faveur de fautes et d'attentats de tout genre, pourront être viables.

La question du Hatay est la cause d'Atatürk, la cause sacrée de la nation turque. Il est impossible de mettre en échec une pareille cause à la faveur de la ruse ou de la menace.

**L'amitié turco-française**

M. Hüseyin Cahid Yalçın retrace, dans le « Yeni Sabah » un remarquable exposé de l'amitié turco-française depuis ses origines, c'est-à-dire depuis François Ier.

Il conclut en ces termes :

Le successeur de François Ier, Henri II, en vue d'opposer des entraves à la puissance de Charles Quint, cherchait à s'assurer d'une part le concours du Pape et de l'autre celui des Turcs « infidèles ». L'empereur d'Allemagne, à l'époque de Louis XIV, cherchait à discréditer ce dernier aux yeux des catholiques en lui faisant grief de son alliance avec les Turcs. De même, en 1914, les journaux français prétendaient ridiculiser Guillaume II en tant que l'allié des Turcs. Les siècles passent, les hommes changent, mais les intrigues, les haines et surtout les fanatismes ne changent pas.

Sous Charles X, lors de l'insurrection hellénique, l'opinion publique française dans son ensemble témoigna d'une folle partialité. La France a participé à la destruction de la flotte turque à Navarin. En vue de renforcer son trône branlant et d'assurer sa position personnelle à la faveur d'un succès de politique étrangère, Charles X entreprit des machinations contre nous. A la faveur d'un accord franco-russe les Balkans et l'empire ottoman allaient être abandonnés à la Russie des Tzars tandis que la France aurait obtenu la rive droite du Rhin. Si cette négociation n'a pas été réalisée, la faute n'en est pas à la France. La Prusse, qui ne voulait pas d'un agrandissement de la France, agit plus promptement qu'elle et conclut avec la Russie des Tzars un accord aux dépens de l'Autriche. Pour se consoler de cet insuccès, Charles X attaqua notre Algérie et assura une nouvelle colonie à la France.

On peut soutenir que les amitiés historiques ne peuvent pas être différentes. Je ne discuterai pas ce point. J'ai voulu simplement montrer, de façon objective, en m'appuyant sur des faits historiques — à propos des incidents dont nous sommes témoins au Hatay, ce qu'est l'amitié de la France à l'égard de la Turquie.

On peut soutenir que les amitiés historiques ne peuvent pas être différentes. Je ne discuterai pas ce point. J'ai voulu simplement montrer, de

façon objective, en m'appuyant sur des faits historiques — à propos des incidents dont nous sommes témoins au Hatay, ce qu'est l'amitié de la France à l'égard de la Turquie.

## La visite du général Maritch à Ankara

A propos de la visite du général Maritch, M. Yunus Nadi note dans le « Cumhuriyet » et la « République » :

Quel que soit l'homme d'Etat balkanique qui traverse Sofia, le gouvernement bulgare l'accueille soit à la frontière, soit à la gare montrant ainsi le degré le plus avancé de la sincérité. L'octroi par l'opinion étrangère d'un rôle ingrat à la Bulgarie dans les Balkans est donc déplacé. Nous voyons clair dans la situation et y tablons sérieusement et en conséquence.

L'Entente Balkanique, dont le but vise à la sauvegarde de la paix dans le Proche-Orient, ne peut considérer et ne considère pas la Bulgarie, nation balkanique, comme un élément hétérogène. Voilà où réside la vérité. Il y a loin de la mentalité erronée tendant à montrer, même sous forme de suppositions, la Bulgarie comme un point d'interrogation noir dans les Balkans, il y a loin, dis-je, de cette mentalité à l'idéal élevé et étendu de paix que le général Maritch représente à Ankara.

Nous sommes heureux de saluer toute la nation yougoslave en la personne de S.E. le général Maritch, maître et régulateur des forces de défense de la Yougoslavie amie et alliée.

## Vie sportive

**Le championnat du monde de fleuret est remporté par un Italien**

Prague, 20. AA. — Championnat du monde de fleuret : Guaragna (Italie) devient champion du monde avec sept victoires. Deuxième, Boccino (Italie) avec six victoires. Troisième, Gardère (France) avec cinq victoires.

## Le cabinet Spaak devant le Sénat

Bruxelles, 20. — Le cabinet belge s'est présenté hier au Sénat où il a obtenu 118 voix contre 22 et 7 abstentions.



Le dévouement des infirmières espagnoles est proverbial et reconnu unanimement. Le généralissime leur a rendu récemment un hommage solennel et les a passées en revue.

## En marge de la guerre civile espagnole

### La justice de l'Espagne Nationale : un exemple

Nous reproduisons, d'après le journal Ayer, de Jerez de la Frontera, le compte-rendu d'un procès contre les incendiaires qui mirent à sac l'église d'Algar :

« Au cours de la seconde session, a eu lieu le jugement du procès suivi par le Juge d'Instruction d'Arcos de la Frontera et pour le délit de sédition contre Pedro Serrano Gil, Pedro Pinerio Marquez, Manuel Torres Ortega, José Armario Trojillo, Andrés Hernandez Braza, Francisco Gallarda Pérez, Juan Redondo Lago, Ramon Amaya Contreras, Juan Contreras Infante, Antonio Dominguez Pérez, José Rodriguez Castilla et Rafael Marin Saborido.

« D'après le récit des faits, rapporté par le représentant de la Loi, dans l'après-midi du 19 avril 1936, les inculpés s'étant mis d'accord avec d'autres individus inconnus jusqu'à présent et appartenant tous à des organisations ouvrières marxistes de la ville d'Algar, se livrèrent à une manifestation publique et tumultueuse pour protester contre l'arrestation des auteurs de l'incendie de l'ermitage de El Mimbral, s'emparèrent de cette localité et de la maison du curé et en arrachèrent les statues, les ornements et autres objets du culte, appartenant les uns à la paroisse et les autres au curé, Don Cristobal Escibano Oliva.

« Ils en firent un foyer à la porte de l'église ; les préjudices causés de ce fait se montent à 28.812 pesetas ; ceux causés au curé, à 1.321 pesetas, et les dommages causés à l'édifice à la somme de 450 pesetas.

« Des objets d'une valeur de 4.051 pesetas furent récupérés ; ils avaient subi, à cause du feu, une dépréciation de 2.621,75 pesetas. La somme totale des dégâts s'élève donc à 29.073,75 pesetas.

« Ce fut Pedro Serrano Gil qui se mit à la tête du groupe et ouvrit la porte de l'église à coup de pavés.

« Le procureur estima que ces faits constituaient un délit de sédition et réclama pour Serrano la peine de 8 ans et un jour de prison ; pour Armario et Dominguez, vu leur état de mineurs, celle de 6 mois chacun, et pour les autres, celle de 2 ans, 4 mois et 1 jour de prison, outre les indem-

nisations correspondantes.

« Monsieur Alonso, avocat de l'Etat, soutint ces conclusions.

« Monsieur Pérez Alcon qui défendait les inculpés demanda l'absolution.

« Après la déclaration des accusés, on procéda à l'audition des témoins ; le curé d'Algar, Don Cristobal Escibano, comparut, sur la demande du procureur, ainsi que trois témoins cités par la défense.

« Après les déclarations, le Ministère public et l'avocat de l'Etat renoncèrent à l'accusation en ce qui concerne l'accusé Ramon Amaya Cortés et estimèrent qu'outre Pedro Serrano, Pedro Pinerio, José Rodriguez Castilla et Juan Contreras Infante étaient également responsables des faits, demandant pour chacun d'eux la peine de 8 ans et un jour de prison, celle de 6 mois pour Armario et celle de 2 ans, 4 mois et 1 jour pour chacun des autres.

« Monsieur Perez Alcon, le défenseur, fut d'accord sur la peine demandée pour Pinerio et Serrano et réclama l'absolution pour Contreras, Gallardo, Saborido et Dominguez Pérez, et la peine de 1 an et 1 jour pour les autres.

« Le procès fut considéré comme terminé et l'on attend la sentence. »

Le procès a été instruit et jugé, comme tous ceux qui ont lieu en Espagne Nationale, par un Tribunal régulier ; les inculpés ont joui de toutes leurs garanties ; les peines demandées par le Ministère public ont été celles établies par le Code en vigueur.

## La Turquie par les chiffres

### Proportions

Une des proportions les plus intéressantes à établir dans la population de notre pays est celle des citadins et des ruraux.

Depuis plusieurs années la population rurale est stable. Cette stabilité, à laquelle s'ajoute l'accroissement de la population, indique que les conditions économiques permettent aux ruraux de demeurer dans leurs villages dont les produits s'écoulent facilement.

Dans la province d'Afyonkarahisar, il y a 17 o/o de citadins contre 83 o/o de ruraux. Dans celle d'Agri, cette proportion est respectivement de 17 et 83 o/o. Par contre, dans la province d'Istanbul, la population est de 85,8 o/o citadins et de 14,2 o/o rurale ; dans celle d'Izmir, de 48,1 o/o citadins et de 51,9 o/o rurale ; dans celle de Sinop, de 92,4 o/o rurale et de 7,6 o/o citadins. Ainsi, la province d'Istanbul possède la plus nombreuse population citadine, et la province d'Ordu la population rurale la plus considérable avec 98 o/o.

Dans l'ensemble de la population turque la proportion citadine est de 23,5 o/o et la population rurale de 76,5 o/o.

### Nos villes

Nos villes, considérées sous le rapport des professions, offrent chacune des particularités qui leurs sont propres. Ainsi, par exemple sur les 60.130 hommes qui forment la population masculine de la province de Bilecik, il y a 31.582 cultivateurs, soit 52,5 o/o. Sur les 457.343 hommes constituant la population masculine de la province d'Istanbul, il n'y a que 50.505 cultivateurs (11 o/o). Autre exemple : 39,2 o/o de la population masculine de la province d'Ankara, c'est-à-dire 107.065 hommes sur 272.842, s'occupe d'agriculture. Dans la province d'Izmir, ce chiffre est de 89.960, soit 29,5 o/o.

Dans la province d'Agri, il n'y a que 1,8 o/o d'industriels ; dans celle d'Istanbul, 17,7 o/o, soit 297 personnes pour Agri et 80.844 pour Istanbul.

La situation climatérique et la configuration du terrain exercent, comme

# LA BOURSE

Ankara 19 Mai 1938

(Cours informatifs)

	Lira
Act. Tabacs Tures (en liquidation)	1.15
Banque d'Affaires au porteur	97.-
Act. Chemin de Fer d'Anatolie 60 %	23.65
Act. Bras. Réunies Bomonti-Nectar	7.75
Act. Banque ottomane	25.-
Act. Banque Centrale	91.50
Act. Ciments Arslan-	11.95
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum I	97.-
Obl. Chemin de Fer Sivas-Erzurum II	96.-
Obl. Empr. intérieur 5 % 1933 (Er-gani)	95.-
Emprunt Intérieur	95.-
Obl. Dette Turque 7 1/2 % 1933 1ère tranche	19.875
Obligations Anatolie au comptant	41.50
Anatolie I et II	40.-
Anatolie scrips	19.60

### CHEQUES

Londres	627.
New-York	0.7910
Paris	28.3350
Milan	15.06
Bruxelles	4.7075
Athènes	37.1610
Genève	3.4675
Sofia	63.8755
Amsterdam	1.4320
Prague	22.7870
Madrid	13.0780
Berlin	1.9725
Varsovie	4.2057
Bucarest	3.9372
Budapest	106.32
Belgrade	34.7687
Yokohama	2.7375
Stockholm	3.0934
Moscou	23.8400

### TARIF D'ABONNEMENT

Turquie:		Etranger:	
	Lira		Lira
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

de juste, une influence considérable sur la répartition des professions par province. De même, l'industrie d'Etat qui est créée en Turquie a, de son côté, son influence sur l'ensemble des professions. Par exemple à Erzurum, où il y a 189.399 hommes, 144 hommes seulement sont employés comme gens de maisons, lesquels sont au nombre de 7.738 à Istanbul. Pour les femmes, la province de Kastamonu compte 60,2 o/o de cultivatrices et celle d'Istanbul rien que 3,7 o/o.

### Les étrangers

Notre pays est un de ceux qui comptent le moins d'étrangers. Contre une population masculine de près de 8.000.000, on relève une population masculine étrangère de 27.723 hommes. Il y a dans ce chiffre, 1.116 Allemands, 1.028 Albanais, 1.544 Bulgares, 1.311 Anglais, 3.509 Italiens, 1.714 Yougoslaves, 8.334 Hellènes, 2.633 Iraniens, 211 Américains.

D'autre part, contre les 8.195.115 femmes qui composent la population féminine de la Turquie, il y a 25.823 étrangères, dont 9.308 Hellènes, 4.961 Italiennes, 1.491 Anglaises, 1.088 Françaises, 1.035 Allemandes, 1.356 Yougoslaves. La Palestine et le Hadjaz sont représentés en Turquie par 6 ressortissants chacun.

Sur les 27.723 étrangers hommes résidant en Turquie, on compte 1.273 cultivateurs, 5.948 artisans et petits industriels, 6.562 négociants, 2.833 membres de professions libérales, 706 gens de maison.

exister sans la sclérotasse de ma vie antérieure et sans cet héroïsme vaincu, presque surhumain, devant l'image duquel mon esprit s'est toujours incliné.

Mais te rends-tu compte de la proportion d'égoïsme et de haute idéalité qui entre dans ton rêve ? Crois-tu mériter ce prix suprême, le bonheur ? Par quel privilège ?

Ainsi tes longs égarements t'auraient conduit, non à l'expiation, mais à la récompense ?...

Je me secouai, pour couper court à ce débat. « Somme toute, il ne s'agit que d'un soupçon ancien, très vague, ressuscité par hasard. Ce trouble déraisonnable se dissipera. Je donne un corps à une ombre. Dans deux ou trois jours, après Pâques, nous irons aux Lilas, et alors je saurai, je sentirai indubitablement la vérité... Mais cette profonde immuable mélancolie que Juliane porte dans les yeux, n'est-elle pas suspecte ?

(à suivre)

Sahibi : G. PRIMI

Umumi Neşriyat Müdürlüğü

Dr. Abdül Vehab BERKEM

Bereket Zade No 34-35 M. Harti ve Şk

Telefon 40235

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 21

G. d'Annunzio

# L'INTRUS

ROMAN TRADUIT DE L'ITALIEN

Trad. par G. HERELLE

## DEUXIEME PARTIE

### III

Les deux cloches carillonnaient avec furie ; toute la Badiola semblait envahie par le frémissement du bronze. C'était le Samedi-Saint, l'heure de la Résurrection.

### IV

Dans l'après-midi de ce même samedi, j'eus un étrange accès de tristesse.

La poste venait d'arriver à la Badiola, et j'étais avec mon frère dans la salle de billard, jetant un coup d'œil sur les journaux. Mes yeux tombèrent par hasard sur le nom de Philippe

Arborio, cité dans une chronique. Un trouble subit s'empara de moi. C'est ainsi qu'un faible heurt soulève la lie d'un liquide reposé.

Je me souviens. C'était un après-midi brumeux, éclairé comme par la réverbération lasse d'une lumière blanchâtre. Debors, devant le vitrage qui donnait sur la pelouse, Juliane passa avec ma mère, l'une au bras de l'autre, causant. Juliane portait un livre et marchait d'un air accablé.

Avec l'incohérence des images qui se déroulent en songe, il remonta dans mon esprit quelques lambeaux de ma vie passée : Juliane devant la glace, en ce jour de novembre ; le bouquet de chrysanthèmes blancs ; mon anxiété en entendant l'air d'Orphée ; les

mots écrits sur la garde du Secret ; la couleur du vêtement de Juliane ; mon débat à la fenêtre ; le visage de Philippe Arborio, ruisselant de sueur ; la scène du vestiaire dans la salle d'armes.

Je pensai avec un frisson d'épouvante, comme un homme qui, à l'improviste, se voit penché sur le bord d'un gouffre : « Il serait donc possible que je fusse perdu ? »

Dominé par l'angoisse, pressé du besoin d'être seul pour regarder en moi-même, pour regarder ma peur en face, je dis au revoir à mon frère, sortis de la salle, rentrais dans ma chambre.

Mon trouble était mêlé d'impatience et de colère. J'étais comme un homme qui, au milieu du bien-être d'une guérison illusoire, en pleine assurance d'avoir recouvré la vie, sentirait tout à coup la morsure du mal ancien, s'apercevant qu'il porte encore dans sa chair ce mal inextirpable, et serait contraint de s'observer, de se surveiller, pour se convaincre de l'horrible vérité. « Il se pourrait donc que je fusse perdu ? Et pourquoi ? »

Dans l'étrange oubli où tout le passé avait sombré, dans cette espèce d'obscurcissement qui semblait avoir envahi toute une couche de ma conscience, le doute contre Juliane, ce doute odieux, s'était évanoui, perdu. Don était avait un si grand besoin de

se bercer d'illusions, de croire et d'espérer ! La main sainte de ma mère, en caressant les cheveux de Juliane, avait rallumé pour moi l'aurole autour de cette tête.

Par une de ces méprises sentimentales fréquentes dans les périodes de faiblesse, quand j'avais vu ces deux femmes vivre de la même vie en une concorde si douce, je les avais confondues dans une irradiation de pureté.

Mais aujourd'hui un petit fait accidentel, un simple nom lu par hasard dans un journal, le réveillé d'un souvenir trouble, avaient suffi pour me bouleverser, pour m'épouvanter, pour ouvrir sous mes pieds un abîme ; et je n'osais pas en sonder les profondeurs d'un regard résolu, parce que mon rêve de bonheur me retenait, me tirait en arrière, se cramponnait à moi tenacement. Je flottai d'abord dans une angoisse obscure, indéfinissable, que traversaient par instants des leurs redoutés.

« Il est possible qu'elle ne soit pas pure. Et alors ?... Philippe Arborio ou un autre. Qui sait ?... Si j'étais certain de la faute pourrais-je pardonner ?... Quelle faute ? Quel pardon ? Tu n'as pas le droit de la juger ; tu n'as pas le droit d'élever la voix. Elle a gardé trop souvent le silence. Maintenant ton devoir serait de te taire... Et le bonheur ?... Le bonheur

que tu rêves, est-ce le tien, ou celui de tous les deux ? Celui de tous les deux ? Celui de tous les deux, à coup sûr ; car l'ombre de sa tristesse suffirait pour obscurcir toutes les joies. Tu supposes que, toi content, elle serait contente aussi : toi avec ton passé de continuelle inconduite, elle avec son passé de continué martyre. Le bonheur que tu rêves a pour condition fondamentale l'abolition du passé.

Pourquoi donc, si vraiment elle avait cessé d'être pure, te serait-il impossible de jeter un voile ou de poser une pierre sur sa faute comme sur la tienne ? Pourquoi prétendant qu'elle oublie, n'oublierais-tu pas, toi aussi ? Pourquoi prétendant être un homme nouveau et complètement affranchi de son passé, ne pourrais-tu pas la considérer, elle aussi comme une femme nouvelle dans la même situation ? Une telle inégalité serait peut-être la pire des injustices... Mais l'Idéal ? Mon propre bonheur ne serait possible que si je pouvais reconnaître en Juliane une créature absolument supérieure, impeccable, digne de toute adoration ; et c'est aussi dans le sentiment intime de cette supériorité, dans la conscience de sa grandeur morale personnelle, qu'elle trouverait elle-même les plus précieux éléments de son bonheur.

Je ne parviendrais à faire abstraction ni de mon passé ni du sien, parce que ce bonheur spécial ne pourrait